



© C. Poteur

EGLISE SAINT-SAUVEUR GARS

L'EGLISE LIÉE A L'HABITAT
FORTIFIÉ MÉDIEVAL

Mentionnée en 1306, l'église Saint-Sauveur s'élève au pied du sommet qui portait au Moyen Âge le château et le village de Gars. L'édifice présente des caractéristiques architecturales qui permettent d'en situer la construction au début du 13^e siècle.

Il ne connaît pas de modifications postérieures, hormis le percement de quelques baies, la mise en place d'un clocher-mur au-dessus du mur pignon ouest et l'adjonction d'une sacristie au nord, dans la seconde moitié du 19^e siècle.

UN BEL EXEMPLE D'ARCHITECTURE ROMANE TARDIVE

L'édifice est constitué d'une nef divisée en trois travées (parties), terminée à l'est par un chœur de plan semi-circulaire (abside). La nef est couverte d'une voûte en berceau brisé. Les arcs doubleaux qui soutiennent la voûte retombent sur des pilastres (piliers plats). L'abside s'ouvre sous un arc brisé. Sa voûte est formée d'une demi-coupe ou quart de sphère, appelée cul-de-four. Les couvertures sont soigneusement appareillées.

UN SOIN PARTICULIER POUR LE TRAITEMENT DU CHEVET

À l'extérieur, on constate une réelle qualité de taille des pierres et de mise en œuvre pour le chevet (la partie postérieure, externe, du chœur) et pour les chaînes d'angle de la nef. Les pierres, de format moyen à grand, sont soigneusement dressées et assemblées à joints fins. Par contraste, la qualité de taille et de mise en œuvre est moindre pour les murs de la nef. Les pierres, de format moyen, sont simplement équarries et assemblées à joints épais.

DES BAIES ROMANES CARACTÉRISTIQUES

La porte est aménagée au sud, dans le mur gouttereau (mur portant les gouttières), immédiatement à l'ouest du pilastre séparant les première et deuxième travées. Elle est couverte extérieurement, comme pour l'église Saint-Pierre de La Penne, d'un linteau droit reposant sur des coussinets concaves, et déchargé par un arc brisé.

Une baie d'éclairage est percée dans l'axe de l'abside. Deux autres baies, similaires, sont ménagées dans le mur sud de la nef, éclairant les deux dernières travées.



© C. Poteur



© C. Poteur

L'ÉCLAIRAGE DE L'ABSIDE

La baie percée dans l'axe de l'abside est à double ébrasement : elle présente une ouverture étroite à mi-épaisseur du mur, qui s'élargit vers l'extérieur et vers l'intérieur. Elle est couverte d'une pierre taillée pour permettre une meilleure entrée de la lumière, appelée linteau délardé. Ce linteau est ici découpé en demi-arc de cercle, dit arc plein cintre.



© Dpt06

LES OUTILS DE TAILLE DE PIERRE

Trois outils différents ont été utilisés : le marteau taillant pour équarrir les pierres, la broche (ou poinçon) et le ciseau pour dresser les faces des pierres destinées à rester visibles. Les traces laissées par les deux derniers outils sont bien reconnaissables : des points pour la broche et de courtes lignes pour le ciseau.

EGLISE SAINT SAUVEUR GARS



© C. Poteur

UN ÉDIFICE MÉDIÉVAL PEU REMANIÉ

L'église Saint-Sauveur se situe au pied du mont où étaient situés le château et le village de Gars au Moyen-Âge. Ses caractéristiques architecturales permettent de situer sa construction vers entre l'an 1200 et 1250. L'église connaît quelques modifications par la suite :

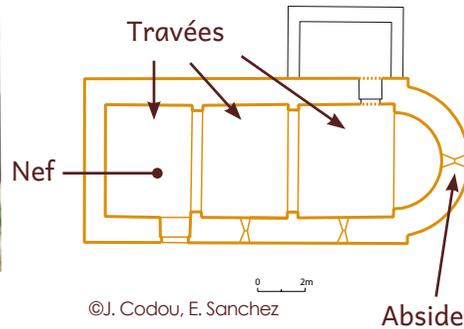
- La création de quelques baies (fenêtre pour laisser passer la lumière),
- La mise en place d'un clocher-mur,



- L'ajout d'une sacristie (pièce où le prêtre prépare les cérémonies) vers l'an 1850.

VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)

L'édifice est constitué d'une nef (partie centrale de l'église) divisée en trois travées (parties), et d'un chœur (espace réservé aux hommes d'église) semi-circulaire (abside).



© J. Codou, E. Sanchez

Abside



La voûte de l'abside est formée d'une demi-coupole, appelé « Cul de four ». Ce type de voûte est appelé par les architectes de cette manière parce qu'il rappelle la forme des fours utilisés autrefois pour la cuisson du pain ou des poteries.



© C. Poteur

Trois baies sont percées pour éclairer l'abside et les travées.

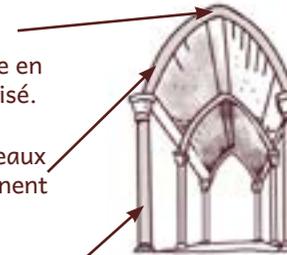
La baie percée pour éclairer l'abside présente une ouverture qui s'élargit vers l'extérieur et également vers l'intérieur.

Elle est couverte d'une pierre taillée pour permettre une meilleure entrée de la lumière, appelée linteau délardé. Ce linteau est ici découpé en demi-arc de cercle.

La nef est couverte d'une voûte en berceau brisé.

Arcs doubleaux qui soutiennent la voûte

Pilastres, qui soutiennent les arcs doubleaux



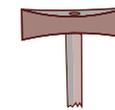
UN SOIN PARTICULIER POUR LE TRAITEMENT DU CHEVET

A l'extérieur, les pierres du chevet (la partie postérieure de l'extrémité de l'église) et les pierres situées aux angles du bâtiment sont très bien taillées et soigneusement mises en œuvre.

A l'inverse, on observe que la taille et l'agencement des pierres est de moins bonne qualité pour les murs de l'espace central de l'église.

LES OUTILS DE TAILLE DE PIERRES

Trois outils différents ont été utilisés :



le marteau taillant pour rendre les pierres carrées et régulières,



la broche (ou poinçon)



le ciseau pour travailler les faces des pierres destinées à rester visibles.

Les traces laissées par les deux derniers outils sont bien reconnaissables : des points pour la broche et de courtes lignes pour le ciseau.



Création graphique : lum-n.fr



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode : Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC. (contact@pnr-prealpesdazur.fr) Nous actualiserons l'information en ligne !

